

Quand Emmanuel prit sa veste, il jeta un rapide coup d'œil autour de lui pour s'assurer de n'avoir rien oublié. Surtout ne laisser aucune trace de son passage. Il devait protéger sa mère de la colère du père. Effacer sa visite.

Un tour de clef, la déposer sous le paillason du quatrième, jamais sous le leur, ni dans la boîte. Les consignes étaient claires. Elle avait accepté ses visites uniquement le mardi entre 15 h et 16 h, sûre de l'absence du père. Car depuis l'accident, qui lui valait de ne plus quitter la chambre, elle redoutait une nouvelle confrontation. Depuis un an, chaque mardi, Emmanuel profitait de ce moment auprès d'elle. Quand l'heure sonnait, elle lui baisait le front en lui murmurant :
« File mon grand, à mardi prochain ».

Cette fois-ci encore, les larmes au fond du cœur, Emmanuel envoya un baiser à sa mère qui le pressait de partir.

Vite il dévala les étages restants, il s'était trop attardé.

Pourvu que Mme Gabrielle ne soit pas dans le hall. Pour sûr elle lui demanderait des nouvelles de sa « pauvre » mère, prendrait un air triste et compatissant, mais ne manquerait pas de raconter sa visite à son père. Prenant soin de ne pas faire de bruit, il approchait du hall quand soudain la voix de son père lui souleva le cœur.

-« Bonjour Madame Gabrielle, comment ça va ?

- Très bien Monsieur Thibault, et votre dame, toujours aussi fatiguée la pauvre ?

- Ca va merci. Elle se repose. Mais parlez-moi plutôt de votre fiston, ça va mieux la fac ?

- Oh ben depuis que vous lui avez donné des cours, il met les bouchées doubles. Il avait besoin d'être remis dans le droit chemin par un homme comme vous. Elever un garçon seule, de nos jours, ce n'est pas facile.

- Je viendrai le voir samedi soir, pour m'assurer qu'il ne relâche pas ses efforts.

- Merci encore Monsieur Thibault. Heureusement qu'il existe encore des professeurs comme vous. Je ne vous demande pas de nouvelles de

vosre grand. D'ailleurs on ne le voit plus traîner par ici depuis un moment.

- Je n'ai plus de fils. Que ce sale PD ose venir, et j'appelle la police. C'est la peine de mort qu'il faut à ces dégénérés qui se grimpent dessus comme des animaux. Et puis pour le petit Simon, vosre fils, il aurait pu l'entraîner. Je ne le laisserai pas salir mon nom une fois de plus.

- Heureusement que vous avez su être ferme. Le bonjour à vosre dame. »

Emmanuel remonta les escaliers quatre à quatre, se cacher dans cette petite planque qu'il affectionnait déjà à ses 15 ans, lorsque son père rentrait, boire un dernier verre avec ses amis, le samedi soir tard, après sa partie de carte

Son père avait embarqué Simon, le fils de la concierge, dans ces virées nocturnes. Seule la mère avait accepté de croire aux parties de cartes. C'est après le cours particulier que monsieur Thibault rejoignait sa bande, imposant à Simon de le suivre. Ils buvaient quelques verres et, pour se détendre, allaient ensemble arpenter le quartier du Marais, pour s'amuser à « casser du PD » comme ils disaient entre eux. Chez Jean-Pierre, pour le dernier verre de l'amitié, ivres morts, ils singeaient ces tarlouzes, ces queues sans couilles... Et c'est Simon qui prenait pour tous les autres cette haine au fond de son cul. Le corps en lambeaux, Simon avait lâché un soir « C'est pas moi le PD, mais Emmanuel ! » à Monsieur Thibault. Celui-ci s'était rué hors du bar et avait remonté l'avenue jusque chez lui.

En rentrant, il frappa violemment la mère pour avoir engendré un tel monstre et armé de son couteau de chasse, il se jeta sur Emmanuel, ivre de haine, il le poignarda sauvagement. Puis dans un coin sombre du bois, il se débarrassa du corps renié, vitupérant des « crève bâtard, sale Pédé ».

C'était il y a un an.

Simon a appris à se taire. La mère a oublié, la peur sans doute -. Quant à Monsieur Thibault, il attend le samedi soir pour accomplir sa mission éradiquer sur terre : « cette fin de race ».

Et pourtant...

AFP 8/12/04 : L'Assemblée nationale a adopté dans la nuit de mardi à mercredi, en 2ème lecture, le projet de loi créant la Haute autorité contre les discriminations, qui inclut un dispositif de lutte contre le sexisme et l'homophobie.

Libération 22/12/04 : Le Parlement a adopté définitivement dans la nuit de mardi à mercredi le projet de loi créant une Haute autorité de lutte contre les discriminations et réprimant les propos hostiles aux homosexuels. Les injures et diffamations sexistes ou "homophobes" seront désormais passibles d'un an de prison et d'une amende de 45 000 euros.